

Le plaisir de jouer



Un sport qui demande énergie, souplesse et rapidité.
PHOTOS SP

Le tchoukball développe le plaisir du jeu collectif sans crainte des mauvais coups de l'adversaire, le sens des responsabilités et la participation active de chacun, quels que soient l'âge et les possibilités physiques. Le fair-play est à la base de ce sport complet et non-violent qui peut être très spectaculaire.

■ rès souvent assimilé de manière confuse à l'explosion acelle de nouvelles disciplines sportives, le tchoukball se singularise pourtant par sa démarche rélument éducative. Le tchoukball est, en quelque sorte, un jeu à recherche de l'idéal sportif.

Origine scientifique

C'est l'orthopédiste genevois Hermann Brandt, fondateur du premier institut de médecine sportive en Suisse, qui a inventé ce jeu voilà tout juste 20 ans. Pendant sa carrière, il a été confronté à de nombreuses blessures et séquelles, les plus souvent à des mouvements inadaptés ainsi qu'à des pressions. Outre les accidents, il a analysé aussi l'évolution psychologique et sociale de la mentalité sportive. La confrontation directe, dans le football par exemple, met en évidence une infériorité physique qui peut engendrer, chez l'enfant surtout, un sentiment de subordination psychologiquement dommageable. La principale préoccupation de Brandt était de présenter une nouvelle discipline qui serait exempte de toute agressivité et par son aspect ludique, inciterait les gens à pratiquer un sport, quels que soient leur âge, leur sexe et leurs capacités athlétiques.

Règles simples

Le tchoukball est, comme son nom l'indique, un sport de balle qui fait intervenir un rebond. Cha-



Il y a juste 20 ans, le Dr. Hermann Brandt inventait le tchoukball.

que équipe de 6 à 9 joueurs cherche, en effet, à lancer la balle sur un cadre (un mètre de côté) muni d'un filet élastique de telle façon que celle-ci, en rebondissant, ne puisse être réceptionnée par l'adversaire.

On y retrouve les principes de la pelote basque, du handball et du volley-ball: de la première, on a gardé une surface de renvoi; du second, les dimensions du terrain, la balle et les gestes de base; du troisième, enfin, l'interdiction de laisser la balle toucher le sol et l'absence de contacts corporels.

Chaque équipe dispose de trois passes avant de tirer. Les défen-

seurs n'ont pas le droit d'intercepter les passes ni de gêner l'adversaire. Un point est marqué lorsque la balle qui rebondit sur le cadre atterrit dans les limites du terrain sans être récupérée par l'autre équipe. Par contre, le point va à l'autre équipe si elle sort de ces limites, de même lors d'un tir manqué.

L'esprit d'équipe

Comme le Dr Brandt l'a écrit dans son «Etude critique des

sports d'équipe; le tchoukball, le sport de demain» (Prix Thulin de la Fédération internationale d'éducation physique 1970), les règles de tchoukball, en donnant libre cours à l'action personnelle, font de chaque joueur un élément conscient de ses capacités. En veillant constamment à surveiller avec une attention soutenue le parcours du ballon, en participant continuellement à l'action, le joueur a de plus réellement le sentiment de servir à quelque chose dans une partie de

Charte du tchoukball

1. Le jeu exclut toute recherche de prestige, tant personnel que collectif.

Sur le plan personnel, l'attitude du joueur implique le respect de tout autre joueur, adversaire ou coéquipier, qu'il soit plus fort ou plus faible.

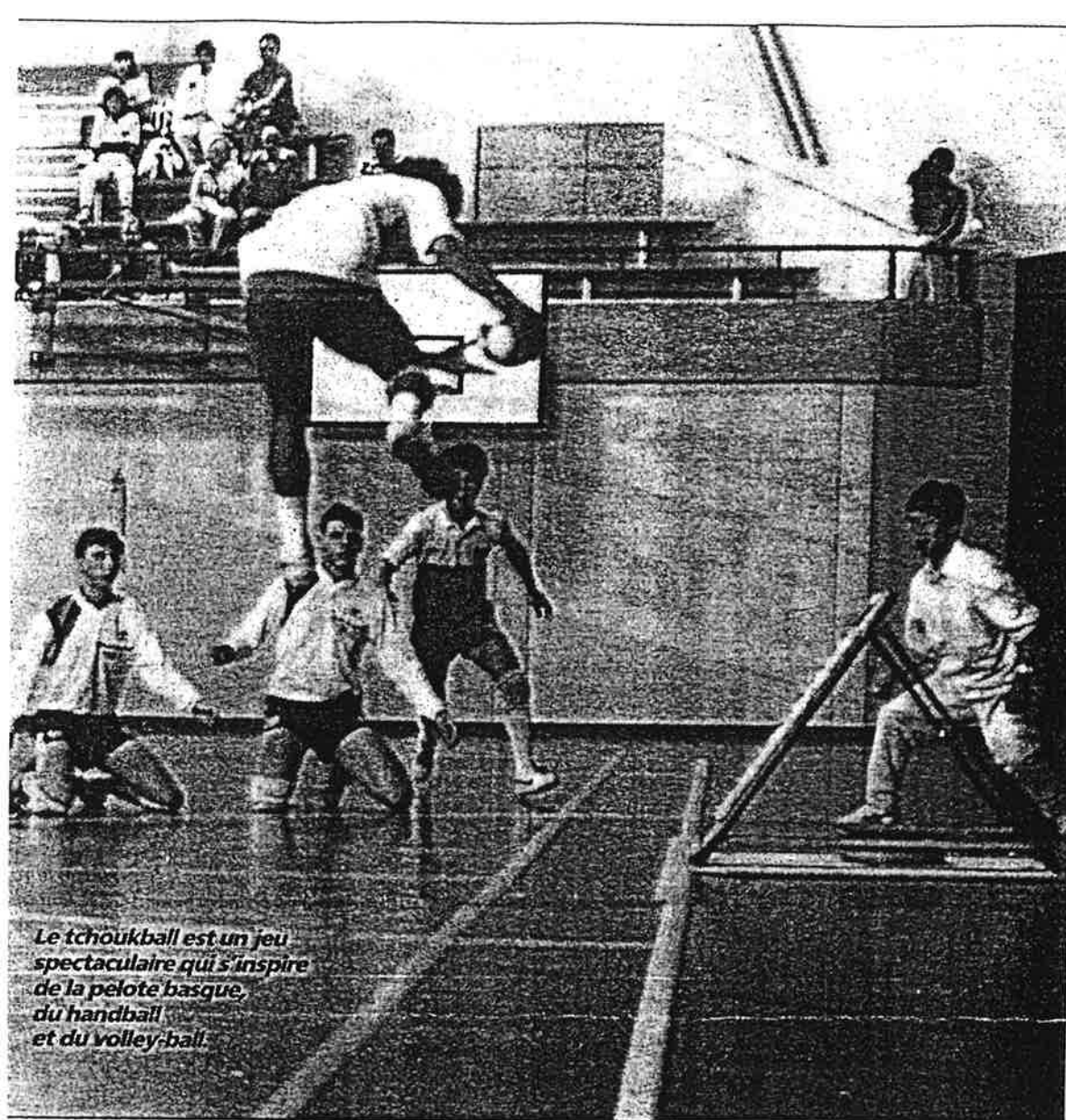
Le jeu étant ouvert à toutes les capacités, innées ou acquises, on rencontrera fatalement tous les niveaux qualitatifs de joueurs; le respect ou la considération, dus à chacun, oblige tout joueur à adapter son propre comportement technique et tactique aux circonstances du moment.

Sur le plan collectif, un résultat, quel qu'il soit, n'engage jamais la réputation de qui que ce soit et surtout ne donne droit à aucun genre

de «sectarisme». D'une victoire on peut tirer du plaisir, voire de la joie mais jamais une satisfaction d'orgueil. La joie de gagner est un encouragement, l'orgueil de la victoire comporte en germe une lutte de prestige que nous condamnons comme source de conflits entre humains, à tous les degrés.

2. Le jeu comporte un «don de soi» permanent: d'abord une surveillance constante des circuits de la balle, ensuite l'observation objective et sympathisante des joueurs. Le don de soi est la participation subjective aux événements; il a pour résultat de «mêler» les personnalités à la confrontation réciproque des réactions au jeu:

a) Le sens du rendement collectif de l'équipe: il soude les coéquipiers les uns aux autres; il apprend à estimer, à apprécier leurs valeurs; il crée le sentiment de l'unité dans l'effort du petit groupe.



Le tchoukball est un jeu spectaculaire qui s'inspire de la pelote basque, du handball et du volley-ball.

tchoukball, de constituer l'un rouages indispensables d'un gro social réduit: l'Equipe.

Au-delà du simple jeu, il a vu lu promouvoir des attitudes positives entre sportifs de tous niveaux et de toutes catégories, poursuit une action sociale et permet d'orienter les esprits vers la perfection, en évitant au maximum geste négatif à l'égard de l'adversaire.

Idéologie à défendre

Aujourd'hui, ce sport se pratique de plus en plus dans les écoles. Particulièrement développé dans la région neuchâtoise avec des clubs au Val-de-Ruz, à La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, il a fait des adeptes: Fribourg, Lausanne ainsi qu'en Suisse alémanique, à Bâle de peu et bientôt à Zoug. Cela représente quelque 300 joueuses et joueurs en Suisse, les équipes étant généralement mixtes. Un jeu populaire par rapport aux 100000 pratiquants de Taiwan!

De par la simplicité des règles et du matériel nécessaire, le tchoukball a gagné près de 80 pays et membres de la Fédération internationale. Les tournois nationaux et internationaux se multiplient.

Pour préserver l'esprit sportif nouveau voulu par son inventeur, il a été établie une charte du tchoukball que tout joueur s'engage à suivre.

Sport éducatif

Dans la conception moderne du sport pointée vers la recherche de l'exploit et des performances tout prix, il est bon de savoir qu'il existe l'alternative du tchoukball. Cette dernière veut motiver des personnes d'un certain âge à pratiquer régulièrement une activité sportive. On vit, en effet, dans l'univers du sport avec l'obsession de progresser sans cesse, et si possible de manière spectaculaire, l'on admet mal l'idée d'une stagnation, d'une régression même bien naturelles dans notre voyage vers la vieillesse. Cette activité physique développée par D^r Brandt part d'un axiome comme base: rendre le sport éducatif pour le plus grand nombre d'individus. A vous de le pratiquer comme activité physique familiale, comme sport ou jeu de loisir et de détente, enfin comme sport de compétition!

Philippe Thévoz

Pour tous renseignements sur la pratique du tchoukball dans votre région: Patrick Erard, Jardinière 91, La Chaux-de-Fonds, tél. 039/281460.

3) L'assimilation des attitudes de l'adversaire dit «adversaire» à qu'il s'agit de proposer un jeu opportun mais ne comportant jamais et à aucun degré de sentiment d'hostilité.

4) Le souci majeur de tout joueur est d'être la recherche du beau jeu.

L'expérience universelle dans les sports se résume par l'expression française: «Le beau jeu appelle le beau jeu». Cette disposition d'esprit est la base de l'action sociale du tchoukball: elle permet de s'orienter vers la perfection et d'éviter toute l'action négative envers l'adversaire. C'est plus qu'une règle de conduite, c'est une règle de conduite permanente, composante psychique du comportement, base de la personnalité sociale.

L'objectif est donc la suppression des conflits dans une intention identique: l'idée de «fair-play» étant déclinée, il ne s'agit pas de conces-

sions faites à l'adversaire, mais d'actions communes liant les équipes l'une à l'autre où le beau jeu de l'une appuie et rend possible le beau jeu de l'autre.

3. Le jeu devient un exercice social par l'activité physique: c'est une mise en commun des moyens d'exécution, le meilleur portant la responsabilité «d'apprendre» aux moins bons; il n'y a donc pas de véritable championnat, mais une «course à la compétence».

Lorsqu'on dit: «que les meilleurs gagnent», il faut sous-entendre qu'«être le meilleur» s'acquiert par la qualité de la préparation. Il est bon alors que les résultats récompensent la peine que se donnent les joueurs d'abord individuellement, puis dans un effort collectif.

Dans cette limite-là, une victoire peut et doit entraîner une satisfaction normale s'accompagnant du respect de l'adversaire.

La victoire doit produire chez cet adversaire une stimulation (envie d'en faire autant) et non un sentiment d'écrasement. Les gagnants doivent s'employer à produire cette impression. Une satisfaction saine des vainqueurs est une manière de tendre la main aux perdants pour les inciter à poursuivre un entraînement efficace.

Pour ces raisons, la notion de «champion» doit céder la place à une notion plus modeste et mieux adaptée: celle de «gagnant».

Jouer pour se perfectionner: c'est le sentiment que toute activité de jeu doit comporter et développer. C'est vers cette conclusion que doit tendre la pratique du tchoukball, de la plus petite rencontre amicale à la plus sérieuse confrontation «au sommet».

Il faut bannir l'esprit olympique moderne pour ses hypocrisies et pour ses nationalismes outranciers.